



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Commission  
Nationale de la Turquie  
pour l'UNESCO

# EFFETS DE L'ÉPIDÉMIE MONDIALE DE COVID-19 SUR LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL: EXPÉRIENCE DE LA TURQUIE



## **Commission Nationale de la Turquie pour l'UNESCO**

### **Effets de l'épidémie Mondiale de Covid-19 sur le Patrimoine Culturel Immatériel : Expérience de la Turquie**

#### **Auteurs**

Les membres du sous-groupe de travail  
sur le patrimoine culturel immatériel  
dans les situations d'urgence:

Prof. Ali DUYMAZ

Prof. Dilaver DÜZGÜN

Prof. Gülin ÖĞÜT EKER

#### **Traduit par**

Ellen YAZAR (EN)

Utka Ankara Language Services (ES-FR)

#### **Conception de la Couverture**

Tevfik AKBABAOĞLU

#### **Photo de Couverture**

Bilge TÜZEL

#### **Lieu et Date de Publication**

Ankara 2021

[www.unesco.org.tr](http://www.unesco.org.tr)

© Tous les droits sont réservés. Aucune partie de ce rapport ne peut être réimprimée, reproduite ou utilisée sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen électronique, mécanique ou autre, sans l'autorisation des éditeurs.

**EFFETS DE L'ÉPIDÉMIE MONDIALE DE  
COVID-19 SUR LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL :  
EXPÉRIENCE DE LA TURQUIE**

**Rapport du sous-groupe de travail sur le patrimoine culturel  
immatériel dans les situations d'urgence**

Le 11 mars 2020, la maladie du coronavirus (Covid-19 - nouveau coronavirus) a été déclarée épidémie mondiale par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS – World Health Organisation). Il a été détecté pour la première fois fin décembre (2019) sur les marchés de fruits de mer et d'animaux de la province de Wuhan, en Chine. Plus tard, il s'est propagé d'une personne à l'autre et s'est propagé à d'autres villes de la province du Hubei, en particulier à Wuhan, d'autres provinces de la République populaire de Chine et d'autres pays du monde.

Le premier cas de coronavirus en Turquie a été observé le 10 mars. Des mesures de couvre-feu, de restriction des déplacements/des voyages et de "quarantaine volontaire" ont été appliquées aux patients de plus de 65 ans et aux malades chroniques.

Dans le monde, où la guerre a été menée à des fins différentes tout au long de l'histoire de l'humanité et qui est le seul espace de vie commun connu de toute l'humanité, cette fois une guerre a lieu contre «l'ennemi commun invisible». L'être humain, qui a oublié le but/le sens de son existence, le fait d'être avec ses proches, de vivre le "moment" à force de se consacrer à la civilisation qu'il a créée, a commencé à se concentrer sur son corps et à penser à travers un virus de la taille d'un micron, et a pris conscience de son existence. Réalisant que la santé et le corps sont la base de l'existence, les dommages que l'homme moderne a subis de cette attaque/agresseur appelé Covid-19, qui a rendu transparents les critères tels que langue/religion/race/économie/géographie, ont affecté négativement à la fois son corps et son âme.

Les périodes d'incertitude, comme lors de l'épidémie mondiale, modifient l'humeur de l'être humain, composé de matière et d'esprit. Lorsque l'avenir ambigu donne la priorité à la « survie », qui est l'instinct le plus fondamental, des concepts tels que la race/la nation/ la géographie/la civilisation/ l'humanisme/ l'éducation/ la

courtoisie/ les bonnes manières peuvent passer au second plan (Tel que le pillage des supermarchés avant la mise en œuvre du couvre-feu, même dans les pays les plus civilisés du monde). Depuis la période primitive, l'humain qui s'est adapté pour travailler avec son corps et son cerveau en harmonie avec la nature, a oublié de lutter avec son corps dans des espaces de style bureau en reportant l'instinct de survie au milieu de la culture urbaine moderne. En révélant les pulsions primitives et refoulées de l'être humain, le Covid-19 a mis en évidence l'instinct de continuer son existence contre d'autres individus qu'il considère comme faibles et vulnérables.

Puisqu'il est alimenté par le chaos, l'agitation, la querelle, l'agitation et la négativité, le niveau de perception et le niveau de pression/de stress de l'homme qui agit avec l'instinct de survie a augmenté pendant cette période. En période de chaos, stabilisation sous contrôle par les autorités officielles du niveau de stress du public, effrayé et anxieux par l'incertitude active le sentiment de confiance, de paix et de solidarité dans la mémoire collective. La mise en place systématique, le sérieux et le pouvoir de sanction des autorités officielles renforcent le sentiment de confiance encodé dans la mémoire collective. Le fait d'entendre les nouvelles concernant l'épidémie mondiale de Covid-19 de la part du Président et du ministre de la Santé de la République de Turquie a également assuré la bonne gestion du chaos dans la vie du peuple turc. Comme l'a dit Aristote il y a 24 siècles, le courage n'est pas d'avoir peur de quoi que ce soit, mais de savoir de quoi et pourquoi avoir peur et de prendre des précautions en conséquence.

Cependant, pour l'être humain composé de matière et d'esprit, il ne suffit pas de prendre uniquement des mesures médicales, hygiéniques et physiques lors d'événements extraordinaires comme d'épidémie/ catastrophe/ guerre/ catastrophe naturelle etc., car si les développements technologiques et médicaux vertigineux du 21ème siècle servent le corps humain, ce sont les valeurs culturelles et les savoirs traditionnels qui utilisent le "pouvoir de la parole et de la tradition" pour nourrir l'âme affamée. Le domaine d'existence et d'application des savoirs traditionnels en termes de vie et de maintien en vie est la Convention (SOKUM en turc) pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. L'UNESCO et la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui sont d'avis qu'un monde sans culture ne peut exister, sensibilisent au maintien du patrimoine commun de l'humanité avec les valeurs et pratiques culturelles des communautés tout en se basant sur la construction de l'identité nationale.

Les valeurs culturelles et les savoirs traditionnels, qui sont la stabilité sociale codés et stockés dans la mémoire collective, sont d'ailleurs un système de normes qui organisent, donnent un sens et intégrité à la vie humaine. La caractéristique structurelle de ces valeurs, qui sont codées sous le concept de tradition et fondées sur des origines historiques et des jugements de valeur communs, les fait percevoir comme ayant une force de loi dans la mémoire du peuple du pays qui vit / garde les valeurs culturelles comme indicateur d'identité et de personnalité. L'idée de « rejeter la tradition, qui est le pouvoir du passé » et « d'accepter la raison comme le seul pouvoir contemporain » nécessite le rejet des intuitions, de la religion et des enseignements de la tradition par l'homme moderne urbain et industrialisé. Dans sa structure profonde, le modernisme est la formule sociale de la tradition, qui est l'acceptation commune et répétée des valeurs politiques, sociales et culturelles, idolâtrées autour de l'individualité. Dans l'histoire culturelle de l'humanité, qui a évolué de l'homme primitif à l'homme moderne, la tradition forme une vision du monde et des jugements de valeur avec les éléments socioculturels communs de la mémoire culturelle. Pour cette raison, la tradition, avec la mission de fournir et de préserver l'ordre social, peut se créer un espace à chaque époque et en tout lieu où se trouve l'homme.

Dans ce contexte, la géographie où vit la culture turque a accueilli les plus anciennes civilisations de l'histoire. L'État et le peuple turcs, qui ont transformé en acte l'idée selon laquelle des conditions de vie difficiles poussent les gens à être plus forts, résilients et orientés vers les solutions, ont donné un bon exemple de soutenir les gens qui ont perdu leur emploi pendant l'épidémie mondiale avec la « culture de solidarité » existant dans leurs codes culturels.

Pendant l'épidémie mondiale de Covid-19, l'une des valeurs culturelles qui ont été efficaces pour maintenir le niveau de stress des personnes sous contrôle, outre la "culture de la coopération", était le "respect de la culture des ancêtres". Le « culte des ancêtres », l'une des données les plus élémentaires des codes culturels turcs, exprime la révérence, le respect et la fidélité ressentis pour les ancêtres vivants, et non la peur, le respect et la vénération des ancêtres décédés. Même dans le monde moderne, dont l'élément le plus fondamental est « la solitude et l'isolement », le peuple Turc, qui n'abrite pas la solitude et considère être avec les autres et tirer sa force de l'unité comme faisant partie de son identité, n'a pas quitté ses ancêtres seuls pendant la période d'épidémie mondiale. Reflétant l'ancienne tradition de

l'État turc, dans les déclarations de couvre-feu pour les citoyens de plus de 65 ans, le respect des ancêtres a été expliqué par la Présidence, la plus haute autorité de l'État, en ce sens que ces mesures ont été prises en raison de la valeur et les soins apportés à nos aînés et afin de les protéger. Après ces mesures indispensables et concernant les besoins des citoyens de plus de 65 ans, comme le shopping, tant le travail systématique des institutions / organisations officielles que les comportements des citoyens qui ont accroché des notes d'aide sur leurs immeubles sont des indicateurs des valeurs conservées dans la mémoire de l'ancienne culture turque. Des discours et des comportements dans les pays européens, qui sont considérés comme le centre de la civilisation, tels qu'aider les personnes seniors du même groupe d'âge « en contrepartie d'un paiement », ne pas admettre ces personnes dans les hôpitaux en cas d'épidémie et le fait de dire que les états seront soulagées des retraites qui pèsent sur eux avec la mort de la population âgée sont des manifestations de la différence dans les valeurs culturelles des états.

Dans l'histoire culturelle de l'humanité, des temps archaïques au XXI<sup>e</sup> siècle, la recherche d'un «sens» à la vie par l'homme qui a commencé avec la mythologie et a évolué avec la religion et la science, a transformé les civilisations en un système de communication dont les générations peuvent bénéficier. Le « récit », qui est la réalité et la production culturelle dans le cadre de donner un sens à la vie humaine et à son existence dans le monde, est l'indicateur de la magie de la parole. Les « types d'expression » que l'être humain crée par sa recherche de sens, en attribuant de nouvelles significations sociales, culturelles et psychologiques à l'existence, à l'espace, au sujet, aux faits et aux objets, produisent des modèles de comportement et des systèmes de valeurs selon les époques. Les types d'expression tels que « mythe, épopée, histoire, conte de fées, mânis, chanson folklorique, lamentation, blagues » apportent « l'esprit et le sens » à la communauté. Chaque personne/société a besoin de récits et de narrateurs qui donnent un sens à la vie, et d'un public qui écoute et donne un sens à leurs récits. Dans le processus de l'épidémie mondiale de Covid-19, nous assistons à la création par "le virus invisible" des "histoires virales de l'homme visible" lors de prise de conscience des gens de leurs capacités cognitives telles que penser/se souvenir/comprendre/transférer, et à la collection de "Types de Narration Corona" dans laquelle les gens transmettent les codes et les significations de leurs mémoires. Bien que l'épidémie mondiale entrave notre socialisation et nos pratiques sociales dans le sens du partage de l'espace commun, l'être humain en

tant qu'être social qui pense et produit, à travers son patrimoine culturel immatériel, encode les schémas de peur/anxiété/ modèles de comportement et mode de vie, à savoir la culture, dans sa mémoire sur le virus, en particulier dans l'environnement virtuel et continue de se produire dans différents lieux et formats ; car l'effort de l'homme pour donner un sens à la vie s'est transformé en création d'histoires à travers le personnage principal de la période épidémique, "Covid-19".

Un autre domaine dans lequel les États ont révélé leurs différences culturelles au cours de l'épidémie mondiale est celui des produits matériels et des significations qui leur sont attribuées. En raison de la propagation rapide du Covid-19 et de l'augmentation des besoins en équipements de protection tels que masques, gants et désinfectants, de nombreux pays ont commencé à saisir les commandes d'équipements d'autres pays en revenant à leurs codes des temps primitifs avec "l'instinct de survie" inhérente aux êtres vivants. Dans le monde moderne du 21<sup>e</sup> siècle, l'instinct des pays défenseurs des droits de l'homme de "détruire pour exister" a continué d'exister lors de la production de vaccins ainsi que d'équipements. Le président des États-Unis d'Amérique, le pays qui a été fondé en 1787 sur la base de la constitution américaine élaborée dans le but de créer une république qui protège les droits de l'homme et la liberté, a déclaré : « Nous sommes prêts à acheter le vaccin que vous produirez en payant trois fois le prix, notre seule condition est que seuls les citoyens américains puissent bénéficier du vaccin», et cela montre et inscrit bien dans l'histoire de l'humanité comment l'instinct d'existence détruit l'humanisme, les droits de l'homme, la gentillesse, le respect et l'empathie.

À la lumière de toutes ces données, les dommages du Covid-19, qui affecte actuellement le monde, à l'humanité n'affectent pas seulement le corps, mais affectent également les perceptions créées dans la mémoire à travers les codes culturels. Dans le nouveau processus de normalisation, qui envisage une vie sociale contrôlée, différentes décisions et sanctions prises par les États à travers le monde contre le même virus ne peuvent être transformées en action qu'en reconnaissant la structure sociale et les codes culturels de la société, sinon elles peuvent risquer de rester comme des mesures inapplicables.

Les produits du patrimoine culturel immatériel, qui sont codés dans la mémoire culturelle dans le cadre de la transmission de la tradition et créent un sentiment

d'appartenance et de solidarité commune chez les membres du groupe, assument une mission vitale en créant une feuille de route pour la survie pendant l'épidémie, car ils contiennent des connaissances et des expériences anciennes s'abritant dans la culture turque. Les centres d'information attestant le passé et le présent du patrimoine culturel immatériel devraient également être l'un des principaux acteurs de l'épidémie en contribuant à l'identité et à la cohésion de la communauté, en particulier en période d'incertitude. En ce siècle, où l'on essaie de créer un ordre social pacificateur, simulant et isolant et où les pays déterminent leurs frontières avec des valeurs culturelles, les turcs venant des structures sociales différentes, qui ont une diversité dans leurs modes de vie, leurs idées, leurs discours et actions, pourra sortir avec un renouvellement social de cette période, qui est un effondrement pour l'humanité, s'il s'unissent autour d'une solidarité avec les anciens codes culturels turcs qu'ils gardent dans leur mémoire contre l'ennemi commun Covid-19.

Les périodes de transition telles que naissance/enrôlement militaire/mariage/pèlerinage/mort sont des périodes spéciales où les niveaux d'anxiété et de stress des gens augmentent en raison de l'inconnu, ou leurs interactions augmentent en raison du bonheur. Dans l'augmentation du nombre de cas dans la vie sociale contrôlée, la mise en œuvre de ces périodes de transition avec de grands groupes, et la violation de la distance sociale et du port de masque ont un rôle important. Le fait que des personnes dont la mission est d'augmenter le bonheur par le partage et de réduire la douleur par le partage ne soient pas incluses dans ces rencontres ou visites pendant la période de transition est perçu par le public cible comme "ne pas faire preuve de respect, ne pas ressentir la même émotion" et provoque du ressentiment. Il est impératif que ces périodes de transition, importantes et significatives pour dégager la ou les personnes inquiétude et des soucis, leur permettre de se sentir en sécurité et d'appartenir, soient transformées en différents formats ou officiellement interdites car elles augmentent le risque de contamination. La mise en œuvre des décisions prises sans reconnaître la structure sociale et sans évaluer les significations des traditions essentielles dans la mémoire culturelle de la société requiert un processus à la fois difficile et long. Pour cette raison, il convient de souligner à travers des genres narratifs tels que les contes/théâtre/séries télévisées, qui seront très courts et avec un contenu qui maintiendra le sentiment de « curiosité » dans le format de « feuilleton », comment la participation à des groupes surpeuplés tels que les

condoléances ou les célébrations augmente le risque de transmission et que la non-participation ne devrait pas causer de « chagrin » et devrait être codée dans les mémoires.

En raison des manifestations de masse, des visites ou des pratiques qui ne peuvent pas être organisées physiquement en raison de l'épidémie, et du fait que les besoins des gens en tant qu'être social continuent malgré les conditions changeantes, de nouvelles façons et méthodes d'accès aux ressources patrimoniales devraient être créées en enregistrant les données dans l'environnement numérique. Afin d'assurer le bien-être des communautés, des performances créatives/divertissantes/informatives et éducatives devraient être proposées au public en collaboration avec les parties prenantes du patrimoine telles que les municipalités locales et/ou les organisations non gouvernementales. Partant de l'hypothèse que le divertissement est le meilleur moyen d'éducation, le plan d'action et les spectacles à préparer sur la base des « traditions et expressions orales, arts du spectacle, pratiques sociales, rituels et fêtes, pratiques liées à la nature et à l'univers et la tradition de l'artisanat », qui sont les 5 domaines de base qui servent de porteurs dans le transfert du patrimoine culturel immatériel contribueront à la conscience sociale en se transformant en action dans un temps beaucoup plus court et avec une haute efficacité à partir de mesures purement éducatives concernant l'épidémie. L'approche de mémoire sociale qui se formera autour des notions de « transfert » et de « participation », dépendant de la préservation du patrimoine culturel, conduira à une diminution du risque de transmission en rendant fonctionnelle les mesures et interdictions de l'épidémie.

### **A. Participation**

Les mariages et la fête nocturne au henné avant mariage, qui nécessitent une participation collective ont été considérablement affectés dans ce processus. Ceux qui se sont réunis autour des cérémonies de mariage afin de faciliter, célébrer et soutenir les personnes qui sont entrées dans une nouvelle vie, ont agi timidement en exécutant diverses coutumes et pratiques afin de ne pas être exposés aux effets négatifs de l'épidémie mondiale. En effet, lorsqu'il a été constaté que les comportements participatifs des individus et des familles, qui se sentaient soumis à une pression sociale intense malgré la gravité de l'épidémie, pour maintenir la tradition vivante, augmentaient le taux de propagation de la maladie, les

gouvernements centraux et locaux ont pris des mesures restrictives voire prohibitives.

Dans les circulaires publiées par le ministère de l'Intérieur à divers intervalles sur le sujet, les mariages ont du être célébrés en plein air et aussi courts que possible; les règles de la propreté, port de masques, distanciation sociale ont été imposées; il a également été demandé de s'abstenir de comportements qui nécessitent un contact étroit tels que la poignée de main, les étreintes/embrassades lors de la cérémonie d'accueil, d'adieu et de bijoux, qui font partie des pratiques indispensables des cérémonies de mariage ; de ne pas faire de séances de photo en groupe; et l'interdiction des danses folkloriques, d'autres danses et spectacles pouvant provoquer des rapprochements interpersonnelles ou enfreindre la règle de distanciation sociale dans les lieux où se tiendra la cérémonie de mariage (sauf pour les nouveaux mariés) a été imposée. Il a été permis de diffuser de la musique (y compris la musique en direct) uniquement pour que les invités l'écoutent.

Le nombre de participants aux cérémonies d'enterrement funéraire a été réduit, la pratique de la maison des condoléances a été supprimée, ou elle a été limitée à un petit nombre de personnes et à durée courte. Les condoléances ont été souvent transmises par téléphone, sauf pour les parents au premier degré.

Les célébrations pour les fêtes religieuses se sont faites principalement par téléphone, SMS ou e-mail. La plupart des messages ont été véhiculés par écrit ou avec des objets visuels et auditifs. Lors des célébrations en face à face, qui sont considérées comme obligatoires pour les parents au premier degré, les pratiques telles que les baisers des mains, les poignées de main et les étreintes ont été abandonnées.

Pendant les jours fériés officiels, l'obligation de respecter les règles de port de masque et de distanciation sociale s'est fait sentir lors des pratiques protocolaires et les manifestations avec participation de masse ont été minimisées ou présentées de manière superficielle tout en respectant les règles de distanciation.

Les cérémonies et les spectacles liés aux fêtes saisonnières telles que Nevruz et Hidrellez ont été annulés, et des célébrations ont eu lieu avec des appareils électroniques parmi un nombre limité de personnes qui sont restées sensibles à la question.

Les réunions de conversation, les banquets, les cérémonies de cem et de dhikr ont été suspendues ou transformés en pratiques symboliques avec un petit nombre de participants.

Les jours où le couvre-feu était appliqué, les membres de la famille nucléaire devaient passer de longues heures ensemble. Les membres de la famille ont eu la possibilité de passer du temps ensemble, en fonction des avertissements de « rester à la maison » qui ont été émis de manière intensive, même les jours où il n'y avait pas de restrictions. D'autant plus qu'il s'agit d'une situation inhabituelle dans la vie urbaine, elle a non seulement contribué au renforcement des liens affectifs mutuels, mais a également provoqué des tensions interpersonnelles. Les pratiques culinaires traditionnelles ont été mises au premier plan pendant ce processus, les plats traditionnels ont été redécouverts et les gens ont réintégré la cuisine. Pendant cette période, il y avait aussi des gens qui ont choisi de faire du pain à la maison. Avec tous ces aspects, le transfert culturel entre les membres de la famille a trouvé un nouveau terrain.

Avec le concept de "distance sociale", la prévention des relations, des dialogues et de la coexistence a été rendue innocente. Les actions telles que les salutations en face à face, la conversation, le conseil et l'orientation entre les gens ont diminué, et ces pratiques ont commencé à être réalisées à travers divers appareils électroniques, en particulier le téléphone.

Des réunions scientifiques, colloques, congrès, conférences ont été reportés, annulés ou tenus en ligne. Les études scientifiques qui ont un aspect de recueil et de recherche sur le terrain ont été interrompues. Des méthodes de recherche, de recueil et d'analyse d'éléments culturels ont été développées pour les folkloristes dans l'environnement virtuel.

La production d'œuvres musicales, de films et de séries télévisées et des activités de théâtre ont diminué. Les diffusions en direct, en ligne ont été lancées pour remédier à l'annulation des concerts live dans l'industrie de la musique. Les programmes en face à face des représentants de la tradition des ménestrels ont été interrompus, de sorte que ces programmes ont été concentrés dans l'environnement électronique/virtuel.

Diverses activités professionnelles ont été interrompues. Les barbiers/coiffeurs,

restaurants, cafés et cafés turcs ont d'abord été maintenus fermés puis ouverts selon certaines règles.

Certaines des pratiques qui nécessitent une participation collective à la vie religieuse ont été annulées ou limitées. Les prières de masse dans les mosquées ont été suspendues pendant un certain temps et les prières ont commencé à condition que les règles de port de masque et de distance sociale soient appliquées dès les mois d'été. Les visites du Hajj et de la Omra ont été annulées. Les visites des tombes et des mausolées des figures religieux ont été limitées.

Tous les événements sportifs tels que le football, le volley-ball et le basket-ball ont d'abord été annulés, puis ils se sont déroulés sous forme de compétitions sans spectateurs ou avec un nombre limité de spectateurs. Les "Luttes traditionnelles de Kırkpınar", qui devaient avoir lieu en 2020, ont également été annulées.

Pendant cette période, toutes les activités et tous les besoins culturels qui ne pouvaient pas avoir lieu ensemble ont été satisfaits via les médias sociaux.

Pendant la période d'épidémie mondiale, il y a eu une augmentation des prix des maisons et des voitures. Parce que pendant cette période, les gens ont réalisé à quel point il est difficile de reconstruire les lieux où ils vivent et à quel point il est important de pouvoir aller d'un endroit à un autre.

Les habitudes de vie commune et d'être ensemble dans les parties communes des appartements ont été limitées, l'utilisation des ascenseurs a été abandonnée notamment par peur d'attraper un virus, ou encore les ascenseurs sont devenus limités et utilisés dans le cadre de certaines règles. Les personnes qui ont fait face à de telles difficultés de la vie urbaine dans les appartements pendant l'épidémie ont eu le désir « d'avoir une maison où ils feraient deux pas dedans et s'occuperaient de son jardin, même petit ».

## **B. Éducation**

Au cours de la période d'épidémie mondiale, les activités d'éducation formelle et non formelle ont d'abord été arrêtées et ensuite déplacées complètement vers l'environnement virtuel. Par la suite, l'enseignement s'est déroulé selon certaines règles.

Pour l'enseignement informel, les activités en face-à-face étaient très limitées et les

activités culturelles ont été déplacées vers l'environnement virtuel.

Pendant cette période, étant enfermés pendant longtemps, les gens ont commencé à parler de leur passé et de leur culture populaire en formant des groupes sur les réseaux sociaux, et ils ont eu l'occasion de découvrir le patrimoine culturel à partir de ces réseaux.

En termes d'éducation musicale, les instructeurs du domaine ont commencé à télécharger des vidéos éducatives sur les réseaux sociaux.

Au cours de ce processus, certaines activités de la Commission Nationale Turque de l'UNESCO ont acquis la qualité de contribuer à la reproduction ou à la protection de certains éléments du patrimoine culturel immatériel. Dans le programme virtuel intitulé « Improvisation Corona (Korona Doğaçlaması) », quatre représentants différents de la tradition des ménestrels se sont réunis pour présenter et partager leurs poèmes sur le thème du coronavirus. Dans un autre programme de la Commission nationale turque de l'UNESCO, le ménestrel Âşık Mustafa Aydın a présenté l'histoire du Sergent Seyfet et Dame Filiz (Seyfet Çavuş ile Filiz Hanım) au public dans un environnement virtuel. Encore une autre activité de la Commission nationale de l'UNESCO en Turquie s'appelle « l'école d'été virtuelle ». Le modèle d'éducation que la même organisation avait précédemment lancé en tant qu'"école d'hiver" avec ses parties prenantes a été mise en place cette fois-ci au trimestre d'été, mais il a été réalisé dans un environnement virtuel car l'épidémie mondiale ne permettait pas de faire un enseignement face-à-face.

### **C. Sauvegarde**

Pendant la période d'épidémie mondiale, certains éléments de la culture orale ont également été produits. Surtout à cette période où les produits en vers gagnaient en intensité, les représentants de la tradition des ménestrels se sont imposés. Ces produits en vers, dans lesquels les effets négatifs du coronavirus sur la vie humaine et sociale sont discutés, ont été présentés dans l'environnement virtuel et principalement accompagnés de saz.

De la même manière, divers proverbes et idiomes qui centrent le virus à l'ordre du jour et ses effets négatifs sur la vie sociale ont été produits et diffusés via les médias sociaux.

Légendes, blagues et théories du complot produites pendant cette période se sont rapidement propagées sur les réseaux sociaux.

Au cours de l'épidémie mondiale, la tradition de la narration de contes a subi des changements surtout en termes d'environnement de performance. Afin de maintenir une distance sociale, le narrateur et le public n'ont pas pu se réunir. Des contes tels que « Cavit 19, le fils d'une mère aveugle de Çorum (Çorumlu kör ananın oğlu Cavit 19)» sur l'épidémie mondiale de Covid-19 ont été créés et diffusés notamment sur les réseaux sociaux.

Diverses conceptions ont été réalisées afin d'ajouter une qualité esthétique aux masques, et la créativité des femmes a été reflétée dans ces conceptions.

Grâce aux immigrants qui sont venus en Turquie dans un passé récent, le café à narguilé et la culture du narguilé se sont beaucoup développés. Durant cette période, il a été observé que les immigrants ne respectaient pas les interdictions de temps en temps et sortaient leurs chaises et fumaient des narguilés dans le quartier.

Pendant la période d'épidémie mondiale, les pratiques liées à la nature et à l'univers étaient limitées à l'environnement domestique. Les gens se sont sentis obligés d'apprendre les informations sur la société agricole et les informations sur leurs grands-pères et leurs pères sur leurs balcons.

Des changements et des transformations se sont produits à la suite de la réflexion des rituels dans divers domaines de l'industrie culturelle. Par exemple, le plat préparé lors de la fête d'Hidrellez était servi dans les foyers au lieu d'être consommé ensemble.

La production de masques, que l'État de la République de Turquie a méticuleusement mise en œuvre pendant cette période comme principe, et les efforts pour envoyer les masques produits dans de nombreux pays sont le reflet de notre culture de coopération et de solidarité en tant que nation, donnant ainsi d'importants messages à la communauté internationale.

Sur les portails de médias sociaux tels que Instagram et Facebook, des pratiques telles que demander une fille à famille, cérémonies de mariage et du henné pendant les périodes de transition ont été rencontrées.

De nombreuses pratiques sont restées en arrière-plan en raison de la nécessité de maintenir une distance sociale pendant et après les naissances et lors des rituels funéraires.

Les visites des familles aux sanctuaires pour la réussite de leurs enfants pendant surtout la période d'examens ont considérablement diminué lors de la période d'épidémie mondiale.

Les communautés humaines ne pouvant pas se réunir ont été isolées des pratiques en masse.

Les masques des mariés, en particulier en ce qui concerne les vêtements, ont obligé les créateurs à produire de nouveaux produits. Les différents produits qui ont émergé ont présenté de nouveaux sujets d'étude aux chercheurs.

Les pratiques de médecine populaire et les remèdes naturels ont gagné en importance.

Surtout sur les réseaux sociaux, des suggestions de prénoms humoristiques ont émergé concernant la tradition de donner un prénom aux enfants.

La nécessité de maintenir une distance sociale a apporté des dimensions différentes aux visites à domicile. Les femmes au foyer ont surtout continué leurs conversations depuis les balcons ou devant leurs portes.

Pendant l'épidémie mondiale, les espaces ouverts tels que les places et les parcs, plus sûrs pour se rencontrer et la conversation, ont été préférés, mais cette approche n'a pas acquis une dimension durable car elle contredisait les habitudes sociales et psychologiques. Au cours de cette période, les individus et les familles vivant dans des appartements, en particulier dans les villes, ont ressenti le désir d'une vie rurale.

Il y a eu un plus grand besoin de bénéficier de la technologie pour la recherche sur le terrain pendant la période d'épidémie mondiale.

#### **D. Transmission**

Pendant la période d'épidémie mondiale, il y a eu un sens étroit de transfert culturel. Les jeux traditionnels pour enfants ont été rappelés et pratiqués à la maison et la narration de contes a de nouveau gagné en fonctionnalité.

Les habitudes concernant la musique, de la danse et de la culture du divertissement ont été réalisées dans un cadre étroit dans les maisons au lieu d'espaces ouverts et d'espaces fermés. On a vu que certaines de ces activités sont partagées sur les réseaux sociaux. Ainsi, cela a incité d'autres à poursuivre des activités similaires. En outre, l'importance du transfert du patrimoine culturel immatériel avec cette méthode a été portée à l'attention des médias.

La masse jouant aux jeux numériques a forcément conservé les mêmes habitudes durant la période épidémique mondiale. En outre, les inconvénients de passer trop de temps sur les jeux numériques ont été soulignés dans les médias et les réseaux sociaux, et il y a eu des avertissements pour mettre en évidence les jeux avec des éléments culturels nationaux.

Pendant l'épidémie mondiale, l'environnement d'internet a été évalué comme un terrain de transfert de patrimoine culturel intense. En raison de la prévalence de l'utilisation d'internet, l'écart entre les générations a également diminué. Il a été observé que ces générations sont mélangées d'une certaine manière et que les générations nées avant 84 se sont rapidement adaptées à la technologie et ont effectué certains rituels sur Internet.

Pendant la période de confinement qui a duré plusieurs mois, certains des mariages annulés ont été transférés sur des supports numériques. Le transfert de nombreux éléments du patrimoine culturel tels que les soirées au henné en ligne, les visites de musées virtuels, les séances de contes, les rencontres de ménestrels et les célébrations de Hidrellez sur Internet a conduit à la transformation de ces éléments en de nouvelles formes en termes de forme et de contenu.

Durant cette période, le programme Mémoire du monde initié par l'UNESCO en 1994 a pris tout son sens. La mémoire mondiale fera en sorte que les documents importants qui composent notre mémoire soient transférés aux générations futures en les transférant sur des supports numériques, et qu'ils soient ainsi protégés –en cas les incendies, les inondations, les catastrophes, les diverses difficultés d'accès- etc.

Malgré la difficulté et la diminution des activités de recueil en face à face pendant la période d'épidémie mondiale, l'environnement électronique a révélé un nouveau domaine de recueil. L'environnement électronique est devenu un

domaine où les données peuvent être obtenues très facilement pour un recueilleur et un chercheur connaissant bien les environnements virtuels. L'environnement virtuel semble être une méthode rapide, simple et peu coûteuse où les matériaux peuvent être obtenus en très peu de temps, en particulier via les participants, en évitant à la fois de consacrer beaucoup de temps et d'argent.

Au cours du processus d'épidémie mondiale, des changements importants sont apparus dans la définition et la classification des termes de personne source et de domaine. Ce changement est le résultat du processus de transformation de l'environnement numérique d'une option à une nécessité. Parce que les plateformes numériques sont devenues un espace où les émetteurs et porteurs de traditions peuvent s'exprimer et exprimer leurs identités. Cependant, il existe un large public d'émetteurs traditionnels qui n'ont pas encore accès aux médias numériques. Bien sûr, la manière la plus précise et la plus durable de la transmission du patrimoine culturel reste les environnements naturels, face à face et oraux. En conséquence, il a été compris qu'être sur le terrain et pouvoir observer sont des facteurs très importants pour la détermination du patrimoine culturel immatériel avec le cours du processus. En fonction du regroupement des éléments du patrimoine culturel immatériel dans l'environnement numérique et sur Internet, les chercheurs ont développé des suggestions d'évolution des méthodes de recueil et ont fait l'objet de publications scientifiques.

Les développements technologiques de l'époque tels que l'accès, la communication et le transport créent également des « affinités mortelles ». La technologie, qui se rapproche de l'élimination de la distance en termes d'espace et de temps, fait que cet objet invisible appelé "virus" se propage plus rapidement et mute, ce qui ouvre la voie à des épidémies pour atteindre des dimensions plus risquées et menaçantes. D'une certaine manière, la disparition de la distance pousse les gens à établir une « intimité mortelle » avec les virus. Afin de se débarrasser du virus ou de ne pas l'attraper du tout, les hôtes, c'est-à-dire les personnes, doivent garder une « distance sociale » et se rapprocher les uns des autres par derrière le « masque ». En d'autres termes, la revendication d'éliminer la distance frappe la technologie avec des « maladies infectieuses » de sa propre revendication. Cette situation, d'autre part, conduit la « culture » produite et transmise à travers l'unité sociale au processus de désintégration, d'affaiblissement et même d'extinction, comme cela est arrivé parfois dans l'histoire. Le patrimoine culturel immatériel, comme on peut

le comprendre à partir de sa définition, est un phénomène qui donne aux individus un sentiment d'identité et de continuité en étant transmis de génération en génération. Sans aucun doute, lorsque la vie humaine sera en danger, la culture passera à l'arrière-plan. Dans ce contexte, l'épidémie a affecté négativement la production et la transmission d'éléments culturels, et donc le sentiment d'identité et de continuité chez les individus. En particulier, la pratique des traditions et expressions orales, porteuses du patrimoine culturel, a été interrompue. Dans ce cas, tout en insistant sur la « distance physique » comme précaution sanitaire dans la lutte contre l'épidémie mondiale, il est possible de coder la lutte concernant les émotions et l'état d'humeur des gens causées par l'épidémie avec le concept de « proximité culturelle ». En outre, il convient de garder à l'esprit que les concepts de « nature » et de « tradition » peuvent être des mots clés face à la propagation rapide et efficace des épidémies à toute l'humanité, c'est-à-dire sa mondialisation.

Dans ce contexte, une structure à double sens se dessine. Le premier d'entre eux est de bénéficier des éléments du patrimoine culturel immatériel dans la lutte contre l'épidémie. La seconde est la situation des processus de protection, d'exécution, d'éducation, de transfert et de recherche des éléments du patrimoine culturel immatériel touchés par l'épidémie. Tout d'abord, nous souhaitons présenter nos prédictions et suggestions sur la fonction du patrimoine culturel dans la lutte contre l'épidémie :

1. La ligne de développement technologique, qui conduit au résultat de contrôler l'univers, signifie également occuper l'espace des virus et perturber leurs cycles naturels. Partant de là, il est clair qu'il est utile de se rappeler et de rappeler à nouveau les savoirs et pratiques liés à la nature et à l'univers, qui sont dans nos codes culturels traditionnels et également inclus dans le Convention (SOKUM) de protection du patrimoine culturel immatériel. Dans ce contexte, nous devrions bénéficier des connaissances et pratiques traditionnelles afin de raviver l'amour de la nature et l'intérêt pour les phénomènes et événements naturels. Cependant, cet intérêt et cet amour doivent être réalisés au niveau de la conscience et non d'un sentiment romantique. Par exemple, les codes d'information traditionnels sur la nature et l'univers devraient être utilisés avec le langage et les caractéristiques stylistiques dans les organes de communication et d'autres environnements où la société peut être atteinte.

2. Conformément aux mesures prises contre l'épidémie, les restrictions de masques, de contacts, de circulation, etc., créent le besoin de réorganiser la vie sociale et les habitudes. À cet égard, on s'attend à ce que des personnes connues et acceptées par le public déterminent des modèles de comportement et les présentent à la société. Par exemple, des efforts peuvent être faits pour corriger les perceptions du port de masques pendant l'épidémie de coronavirus, comme la « lâcheté » et « l'incapacité », comme on le voit dans certains segments de la société. En d'autres termes, des informations préventives et transformatrices devraient être fournies contre les états émotionnels sociaux qui peuvent avoir un impact négatif sur le contrôle de l'épidémie, et des attitudes appropriées à la diversité des segments sociaux devraient être déterminées dans ces informations, et les codes culturels traditionnels devraient également être utilisés dans ce contexte. Il faut souligner que la précaution fait partie de la discrétion et qu'il est possible pour une personne de commettre une erreur, un péché ou même un crime, comme mettre en danger sa santé et celle de son entourage.
3. Afin que la société ne succombe pas à la lassitude, à l'intimidation et à la fatigue, des valeurs telles que la patience, l'endurance, l'espoir, la valeur de la vie humaine, le respect des personnes âgées, l'amour de la vie doivent être extraites du patrimoine des connaissances traditionnelles et présentés à la société par divers moyens, et en particulier, les personnes en face de la société doivent maintenir la psychologie sociale élevée à travers ces valeurs.
4. On voit que l'épidémie a rencontré des réactions différentes selon la situation des segments sociaux, et ces réactions ont évolué jusqu'à un point d'indifférence et de fatigue au fil du temps. Afin d'éloigner la société de tels comportements tels que l'indifférence, la fatigue et l'ennui, il est nécessaire de transmettre les valeurs de notre culture traditionnelle telles que la patience, la confiance et la tolérance à la société avec une façon d'informer équilibrée et transparente.
5. Le Conseil des sciences sociales du ministère de la Santé devrait mener une recherche interdisciplinaire rapide et efficace sur les sujets que nous avons décrits ci-dessus, et se concentrer sur le sujet avec des productions telles que des messages d'intérêt public et des courts métrages basés sur les résultats obtenus.

Deuxièmement, nous aimerions énumérer nos prédictions et suggestions

concernant la position des éléments du patrimoine culturel immatériel face à l'épidémie :

1. La technologie numérique, d'une part, réduit le domaine du patrimoine culturel dans la vie quotidienne, d'autre part, elle crée de nouvelles opportunités et possibilités dans des domaines tels que la documentation, la recherche et la sauvegarde. Les arts de la scène tels que le karagöz, le meddah, les pièces de théâtre, la tradition des ménestrels, qui peuvent être réalisés grâce à la technologie numérique et aux outils de communication, devraient être reproduits, mis en scène et transmis afin de maintenir le moral de la société et de garder les éléments du patrimoine vivants. Pendant cette période, de nouvelles performances dépendant de nouveaux environnements peuvent être développées ainsi que des performances traditionnelles peuvent être présentées à nouveau.
2. Les récits oraux tels que les contes de fées, les blagues et les contes populaires, qui portent les codes communs de sensibilité et de pensée de la société, devraient être maintenus grâce à des outils de communication numériques et des techniques d'enseignement et d'éducation. Une attention particulière devrait être accordée à la performance et à la transmission de la tradition de la narration de contes dans des environnements tels que les médias de masse et les établissements d'enseignement. Les projets « Contes d'Anatolie » et « Jeux d'enfants » mis en œuvre grâce à la coopération du ministère de l'Éducation nationale avec la Commission Nationale Turque de l'UNESCO doivent être considérés comme un modèle répandu et efficace.
3. Les institutions et organisations scientifiques devraient intensifier leurs études sur la protection et la préservation du patrimoine culturel pendant la période épidémique. Les scientifiques devraient être encouragés à travailler davantage avec les opportunités numériques, en particulier dans les domaines de la recherche, de l'archivage, des musées, de la protection et de l'éducation des éléments du patrimoine culturel.
4. Les éléments du patrimoine culturel devraient être davantage inclus dans les outils de communication atteignant les grandes masses, en particulier dans le secteur de la télévision et du cinéma. Afin d'éliminer ou d'atténuer les effets négatifs de

l'annulation ou de la restriction des réunions cérémonielles à participation sociale telles que les mariages, les réunions des associations, de discussion, de la charité, les mawlids, les Hidrellez et le Nevruz, des études devraient être menées sur la continuité de l'unité sociale. Des programmes qui maintiendront la société ensemble et identifieront l'individu avec la société devraient être organisés.

5. Afin que les gens ne se sentent pas seuls et abandonnés, et passent leur temps libre de manière productive, des domaines d'intérêt pour les jeux domestiques, l'artisanat, la cuisine traditionnelle devraient être créés, et des campagnes d'information et des encouragements devraient être faits sur ces questions par différents canaux. On s'attend à ce que l'artisanat gagne en importance parmi ces domaines. Pendant l'épidémie, des méthodes d'enseignement à distance peuvent être développées en mettant en place des ateliers en ligne sur la transmission et l'enseignement de l'artisanat, et les méthodes du commerce électronique peuvent être utilisées dans la commercialisation des produits.
6. Les musées du patrimoine culturel immatériel, qui commencent tout juste à se créer et à se généraliser dans notre pays, peuvent être numérisés et exposés, même partiellement. Les activités muséales telles que l'exposition, le transfert et la vente peuvent également être considérées dans ce cadre.
7. Les personnes âgées sont les principaux segments de la société touchés par l'épidémie mondiale. En particulier, l'importance des personnes âgées, soumises à une distinction quantitative et concrète à partir de 65 ans, dans la constitution et le maintien de la culture traditionnelle ne doit pas être ignorée, et des études doivent être menées afin d'éviter que les personnes âgées ne se sentent exclues et dévalorisées, et de connaître leurs valeurs dans la transmission du patrimoine culturel. Il convient de sensibiliser au sujet des personnes âgées, qui subissent les effets néfastes des phénomènes tels que l'urbanisation, la modernisation et la mondialisation, en tenant compte du fait qu'elles sont porteuses culturelles.
8. Il conviendrait de soutenir les ménestrels, qui sont traditionnellement sensibles aux problèmes et enjeux sociaux, en termes de soutien matériel et moral afin que leur production et leur transmission en environnement électronique pendant la période épidémique puissent séduire les grandes masses.

9. Des publications qui identifient, recherchent, recueillent et proposent des solutions à la situation du patrimoine culturel immatériel pendant le processus épidémique ont été réalisées et continuent de l'être. Pendant le processus épidémique, les publications sur la protection et la transmission du patrimoine culturel immatériel peuvent être encouragées.

10. À partir de la question; « Que peut-on faire pour protéger le patrimoine culturel immatériel dans les situations d'urgence telles que les épidémies et les catastrophes ? » des méthodes, des politiques et des projets de protection d'urgence devraient être développés.

Enfin, nous voudrions partager notre opinion selon laquelle le Conseil des sciences de la santé sur coronavirus et le Conseil des Sciences Sociales, qui ont été créés dans le cadre de la lutte contre l'épidémie, devraient apporter de nouvelles contributions au développement des voies et méthodes de lutte contre l'épidémie en utilisant du patrimoine culturel traditionnel. Cela contribuera positivement à la fois à la protection contre les effets de l'épidémie et à la préservation des éléments du patrimoine culturel.